

7 avril '05

Un bonjour de Kolkata mais malheureusement sans «de bonnes nouvelles » pour New Nemmeli Kuppam. Mon voyage en Inde avec quelques jeunes adoptés originaires de l'Inde et leurs parents court à sa fin. Ce soir nous prenons l'avion pour Mumbai et dimanche nous retournerons en Belgique.

Malgré le programme bien chargé, j'ai eu régulièrement des contacts avec Ganesan et Sadish ainsi que plusieurs fois avec M. Venkatesan, le « District Collector » lui-même.. Ce dernier m'avait promis, il y a trois semaines, quand j'étais assis devant son bureau, que je pourrais aller signer, avant mon retour en Belgique, le document officiel relatif à l'adoption de New Nemmeli Kuppam et donc en même temps de l'attribution du site où ils pourront s'établir à nouveau.

J'avais déjà pris toutes les mesures nécessaires pour pouvoir me rendre ce matin de Kolkata à Chennai, afin de pouvoir aller signer les documents cet après-midi à Kanchipuram et de retourner cette nuit de Chennai à Mumbai, afin de rejoindre le groupe qui prend ce soir l'avion avec Annik direction Mumbai

Ce ne sera pas nécessaire ! Un dernier entretien téléphonique hier soir m'a fait comprendre qu'il n'y a rien à signer pour le moment. Il paraît qu'il y a eu d'autres directives du gouvernement qui, après le dernier tremblement de terre de la semaine passée à Sumatra, doivent d'abord être étudiées. Puisque normalement je ne retournerai en Inde qu'en juillet, Monsieur Venkatesan m'a promis de m'envoyer le plus vite possible le document à signer par DHL. Ceux qui me connaissent savent toutefois que je répète toujours que la plus grande faute qu'on peut commettre en Inde c'est de croire ce qu'on vous promet ! Nous ne pouvons donc rien faire d'autre qu'attendre des nouvelles !

Egalement en ce qui concerne le compte bancaire sur lequel nous pourrions verser l'argent il y a encore quelques formalités administratives à accomplir. La veille de l'arrivée de mon groupe à Delhi, j'ai couru d'un bureau à l'autre au Ministère des Affaires Intérieures, afin de pouvoir régler ceci le plus vite possible.

Il est toutefois très évident que Delhi est situé très loin de la région affectée par le tsunami et que le 26 décembre 2004 est déjà pour eux histoire lointaine. Pourquoi se faire des soucis pour quelques dix mille familles de pêcheurs qui ont tout perdu, alors qu'il y a des millions d'autres partout en Inde qui vivent dans des circonstances qui sont encore pires ?

Pendant ce voyage j'ai en effet vu plusieurs gens qui vivent dans des conditions abominables. Dans les montagnes, où il fait froid, sans chauffage dans une hutte, au côté de laquelle les maisons en carton de nos pêcheurs semblent des résidences de vacances.

Ceci nous fait réfléchir et ce ne sera pas du tout facile de mener à bien notre projet.

J'ai déjà compris que nous ne devons pas compter sur beaucoup de coopération de la part du gouvernement.

Ce n'est toutefois pas dans mon caractère d'abandonner, et plus d'opposition que je rencontre plus je persiste.

Nous réaliserons New Nemmeli Kuppam !

Je vous tiendrai au courant.